

Le *Sea Installer* entame le chantier éolien offshore

À plus de 10 kilomètres de la côte, au large de Courseulles, le *Sea Installer* a planté ses « pattes » dans la Manche. Le but, enfoncer des pieux dans le fond marin, pour installer un poste électrique.

Reportage

Les habitués de la Côte de Nacre l'ont sûrement aperçu du rivage. Depuis le 15 avril, au large de Courseulles-sur-Mer, une étrange silhouette se dessine à l'horizon. Un bateau à « pattes », planté dans la Manche. La coque verte et la grue proéminente font penser à une plateforme pétrolière. Mais ce navire qui dort au-dessus de l'eau n'est pas un bâtiment Total ou BP. C'est le *Sea Installer*. Un engin qui prépare la construction du parc éolien offshore du Calvados, à plus de 10 kilomètres des côtes.

Un navire « auto-élévateur »

Loué au groupe belge DEME, le *Sea Installer* est un navire dit « auto-élévateur ». Un bateau qui, à l'aide de ses quatre jambes, peut s'élever au-dessus de la mer. Long de 132 m, il abrite à son bord près de soixante personnes. Pour quoi faire ? « Le but est d'installer quatre monopieux, enfoncés entre vingt et trente mètres de profondeur. Ils serviront de fondation pour installer le poste électrique, au printemps 2023 », explique Mathieu Soltz, directeur du chantier pour EDF Renouvelable, un des acteurs en charge du parc éolien. L'homme est confiant. « En parallèle, RTE (le Réseau du Transport d'Électricité) va finir de faire le raccordement électrique entre le parc éolien et la station de Ranville. Et nous pourrions ainsi commencer à mettre en place les éoliennes fin 2023. »

Une étape cruciale

Une installation de pieux qui constitue un travail préparatoire crucial. Car le poste électrique est un élément central du projet. « C'est lui qui collectera l'énergie produite par les 64 futures éoliennes du parc, pour la



Le « *Sea Installer* » ancre ses « pattes » au large de la Côte de Nacre.

(PHOTO : DEME GROUP)

transformer en électricité. Cette dernière sera ensuite envoyée vers la station de Ranville, par un système de câbles électriques, avant d'être diffusée dans le réseau national », décrit Mathieu Soltz.

À terme, le parc éolien ambitionne de fournir près de 450 mégawatts. Un nombre qui équivaut à la consommation en électricité de 90 % des habitants du Calvados.

32 % d'énergies renouvelables en 2030

Mais le projet est loin d'être unique.

Quelques mois auparavant, c'est au large de Fécamp que le *Sea Installer* déployait ses pattes, pour opérer la même tâche. En effet, plusieurs parcs éoliens offshore voient le jour à proximité des côtes françaises. Courseulles et Fécamp donc, mais aussi Saint-Nazaire ou encore Saint-Brieuc.

Des projets qui s'ancrent dans une dynamique favorable au développement de l'énergie renouvelable. L'Union européenne ambitionne 32 % d'énergies renouvelables en 2030.

Cette ambition n'est toutefois pas

partagée par tous. Rien que sur le sol normand, plusieurs groupes ont exprimé leur crainte vis-à-vis de l'éolien offshore. Les pêcheurs, notamment, sont régulièrement montés au créneau. Des inquiétudes que les acteurs du projet affirment avoir prises en compte. Et Mathieu Soltz d'affirmer : « Nous faisons en sorte que le parc soit compatible avec l'exercice de la pêche, et la préservation des fonds marins. »

Quentin LE VAN.

Du pétrole aux éoliennes, itinéraire d'un Normand

Portrait

« C'est le premier chantier que je dirige autour de l'éolien ». À 52 ans, Mathieu Soltz n'est pas encore un vétéran d'EDF Renouvelable. L'homme n'a rejoint l'entreprise qu'en mars 2021, pour diriger le chantier du parc éolien offshore de Courseulles-sur-Mer. « Avant ça, j'ai passé 25 ans dans l'industrie pétrolière ». D'une voix calme, l'homme revient succinctement sur son parcours, « une formation à l'École nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique » et des débuts comme « ingénieur technique, surtout autour de la géothermie ».

Pourquoi alors endosser ce nouveau costume ? « Parce que j'ai envie de participer au développement de la transition énergétique ». Un cas qui n'est pas isolé. « Il y a beaucoup de personnes qui travaillaient dans le secteur du pétrole qui se reconvertisent dans le renouvelable ». Une mode ? « Plus un engagement » selon l'intéressé.

Un attachement au territoire normand

Et puis, surtout, Mathieu Soltz est Normand. Si l'homme est peu loquace sur sa vie privée, il est intarissable sur sa région. « J'ai aussi rejoint ce



Mathieu Soltz est à Bernières-sur-Mer pour couvrir le chantier du parc éolien offshore de Courseulles.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

projet car je suis très attaché à la Normandie. Ce qui m'a plu, c'est l'ancrage territorial du parc ! La base de maintenance va être construite à Ouistreham, les pales des éoliennes sont fabriquées au Havre, sans parler des retombées économiques pour les communes du coin. » Le directeur de chantier parle avec enthousiasme de ces « 1 000 emplois normands que ça va créer ! »

Mathieu Soltz avoue aimer « retourner vivre en Normandie ». Une façon, pour lui, d'allier l'utile à l'agréable.

Quentin LE VAN.

Repères

64

C'est le nombre d'éoliennes dans le parc offshore.

448

C'est en mégawatts, la quantité d'énergie que le parc espère produire.

25

C'est en année, la durée de vie du parc éolien.

2024

C'est l'année de mise en service (prévue) du parc.